

## 9 novembre

Dieu a daigné nous manifester les secrets de sa Providence; il nous a montré qu'il s'occupe du salut des siens. Un de nos prêtres, affaibli par la maladie, touchait à sa dernière heure. Déjà il priait Dieu de le retirer de ce monde, lorsqu'il vit apparaître un jeune homme rayonnant de gloire et de majesté. Sa taille était élevée, son visage radieux. L'œil humain ne peut supporter tant d'éclat, à moins que, sur le point de quitter cette vie, il n'acquière une force nouvelle. Le jeune homme frémit et s'écria avec indignation: «Vous craignez de souffrir! vous ne voulez pas quitter cette terre! Comment dois-je vous traiter?» Ces paroles renferment à la fois un reproche et un avis. Elles s'adressent à ceux qui hésitent sur le seuil du tombeau, pour réprimer en eux les désirs de la terre et pour fixer leur pensée sur l'avenir. Le prêtre expirant entendit ces paroles que le messager céleste adressait au peuple chrétien. Elles n'étaient pas pour lui, mais pour nous: il ne les entendit que pour les redire. Qu'avait-il à apprendre, lui qui allait quitter cette vie? Mais c'est nous qui devons profiter de la leçon. En voyant réprimandé de la sorte un prêtre du Seigneur, qui soupirait après la mort, apprenons à connaître nos véritables intérêts.

Saint Cyprien, *De la mortalité*, 3.